

fer are not selected or rated highly by children. On the other hand, some books are equally loved by both groups. *Sadie and the snowman* by Allen Morgan and *Thomas' snowsuit* by Robert Munsch are just two examples of shared favourites.

The original purpose of having children review new Canadian books was to assist parents during library visits with their youngsters and when making purchases. It is obvious however that this handbook can also be a useful resource for teachers and librarians. Since a one-sentence description accompanies each title, books can be selected to instill values, help with problem-solving, teach writing and illustrating techniques, enrich a theme study, further develop an interest, and, most importantly, to promote a love of literature through the use of choices made by children.

Judy Willson is a grade one teacher in Mississauga who has a strong interest in children's literature.

QUAND LES ORIGNAUX DEVIENNENT CONTEURS. . .

Mooz le petit original. Denys Chabot. Illus. Danièle Gagné. Val d'Or, Éditions Meera, 1986. 21 pp. relié. ISBN 2-920828-05-3.

Après deux romans *L'Eldorado dans les glaces* (1978) et *La Province lunaire* (1981), dont le dernier mérite pour son auteur le Prix du Gouverneur-Général en 1982, Denys Chabot nous offre un livre pour enfants. La source d'inspiration de *Mooz le petit original* semble être la région de l'Abitibi, si aimée par l'auteur. Dans un paysage tout à fait abitibien: lac gelé, petite île, forêts de sapins, cabane de chasseur, troupeau d'orignaux, Denys Chabot situe une charmante histoire fantaisiste, qui est à la fois un conte de chasse, un conte de revenants et une histoire d'initiation.

Comme l'exige toute initiation, Mooz le petit original est séparé de sa famille, et cela dès la première page de l'histoire. Par un beau soleil printanier, le grand-père de Mooz, "qui a raconté des histoires de chasse et fumé la pipe pendant tout l'hiver", mène son troupeau sur le lac gelé; tout d'un coup la débâcle emporte tout le troupeau, laissant Mooz tout seul sur l'île. Le petit original, qui ne connaît les chasseurs qu'à travers les histoires racontées par son grand-père pendant les longues veillées d'hiver, voit arriver dans l'île, avec l'été, un chasseur au gros nez rouge et son chien blanc, Darius. Mooz l'échappe belle lorsque le chasseur lance son chien à l'assaut du petit original. Pour éviter les coups que lui mérite son manque d'enthousiasme pour la chasse, le petit chien, qui en fait est très gentil, s'enfuit dans la forêt, où il rencontre Mooz et

se lie d'amitié avec lui. Se promettant de ne plus se mordre, ils passent l'été à s'amuser sur l'île.

Quand l'automne arrive, l'homme au nez rouge sort ses engins de chasse. Mais Darius ne veut plus aller à la chasse car "il n'a pas d'"ennemis". Mooz et Darius décident d'apprendre une bonne leçon à l'homme; ils vont aller "à la chasse au chasseur". Se partageant des déguisements "épouvantables", ils finissent par chasser le chasseur peureux de l'île. Malheureusement, le chasseur emmène son chien, et Mooz se retrouve seul sur l'île où la neige tombe et le lac est redevenu glace. Tout finit bien, cependant, car à la dernière page du livre, le troupeau d'orignaux traverse les glaces, et Mooz est réuni avec sa famille: "On allume un grand feu et on se raconte des histoires de chasse". Nous voilà revenus à notre point de départ, à ce qu'il paraît.

Mais en fait la situation n'est plus pareille. Aux histoires de chasse s'ajoutent maintenant les histoires de dragon, de fantôme et de loup-garou racontées par Mooz. Pendant les mois passés seul sur l'île, Mooz a accompli le rite de passage, passage des petits orignaux dans la société des orignaux adultes. Son nouveau statut est peut-être fondé sur un malentendu, mais "tous le trouvent bien brave d'avoir affronté pareils monstres" et "autour du grand feu, on lui fait une belle place parmi les orignaux les plus forts et les plus courageux".

Peut-être que Mooz a en réalité affronté "le monstre", car si monstre il y a dans ce livre, c'est l'homme. Caractérisé par son gros nez rouge, l'homme est grotesque, cruel, lâche, stupide, tout à fait antipathique. Les animaux, par contre, sont doués de toutes les qualités: imagination, courage, sensibilité, amabilité. Qui plus est, dès que l'homme ne s'en mêle plus, le petit orignal et le chien deviennent "de vrais bons amis" et "sur l'île tous les animaux sont copains et amis".

Les enfants de tout âge seront charmés par le petit orignal, qui renverse les rôles et s'en va à la chasse de l'homme. Et les adultes seront séduits par l'humour souriant de Denys Chabot, qui met une pipe à la bouche du grand-père orignal et qui réunit autour d'un feu des orignaux qui se racontent des histoires à la manière d'antan.

Le style simple et animé du texte exploite la tradition orale. Evoquant les déguisements de Mooz et Darius, l'auteur écrit: "Dragons et feux follets, fantômes et loups-garous. Vous connaissez?" Les phrases qui décrivent le combat entre Mooz et Darius trouveraient bien leur place dans une bande dessinée: "Vlan! Pif! Bing! Paf!" Le parler du chasseur fait contraste avec le reste du récit et sert à souligner sa vulgarité: "--Là! Attrape! Cours vite et croque-moi c'te bête-là".

Les dessins d'Antoine Sweet et les illustrations de Danièle Gagné complètent, d'une façon très heureuse, le texte. Les illustrations, aux teintes vives et gaies, occupent généralement la plus grande partie de la page. Les jeunes lecteurs se délecteront surtout aux illustrations qui montrent le petit

original déguisé en dragon séduisant, fumant la pipe de son grand-père et crachant une épaisse fumée, ou déguisé en feux follets grâce aux quatorze chandelles que Darius lui a collées, mais qui le transforment plutôt en une sorte de chandelier vivant.

Sandra Beckett est professeur adjointe au Collège Redeemer d'Ancaster, Ontario, où elle enseigne la langue et la littérature françaises. Ses publications portent sur la littérature française contemporaine et son livre sur La Quête spirituelle chez Henri Bosco a paru chez José Corti en 1988.

VOULEZ-VOUS JOUER AVEC RENÉE AMIOT?

Où est donc Père Loup? Renée Amiot. Sherbrooke, Éditions Naaman, 1987. 77 pp. 6,00\$ broché. ISBN 2-89040-398-X.

Après *Grande chasse au cap*, c'est un deuxième roman scout que présente Renée Amiot avec *Où est donc Père Loup?* On retrouve en effet la Meute de Pointe-du-Vent dans une nouvelle aventure qui, cette fois, la mettra sur la piste d'un trésor. Oh! pas de ces "montagnes d'argent et d'objets précieux qu'imaginent les Louveteaux, mais d'un bien autrement important, puisque tout son prix tient "au temps et à la portion de sa propre vie qu'on y met". Ce n'est qu'au bout d'une "chasse" mouvementée, un jeu de pistes plein d'imprévus où chaque dizaine devra exploiter au maximum ses qualités de raisonnement et d'imagination, que la Meute découvrira le trésor et sera amenée à réfléchir sur sa valeur profonde. Ce petit livre ne se veut donc pas seulement distrayant, il entend aussi proposer une morale. Mais il est, bien sûr et heureusement, d'abord tourné vers l'action, et c'est le récit du jeu qui domine.

Ainsi donc, Père Loup a disparu et, pour le retrouver, une grande battue est organisée à travers le village. Chaque équipe (les Bruns, les Blancs, les Noirs et les Gris), avec l'aide de messages qu'elle devra trouver, décoder, sera par ailleurs confrontée aux problèmes de la compétition et des rivalités qu'elle suppose, mais aussi aux bienfaits de la solidarité. Comme l'épreuve a été prévue pour laisser à tous une chance égale, et comme les équipes ont bien répondu aux conditions qui leur avaient été imposées, il n'y aura pas de vainqueur: tous en effet arriveront en même temps à la dernière étape du jeu. Encore leur faudra-t-il comprendre, une fois leur curiosité satisfaite, que ce qui fait le prix des choses n'est pas leur valeur marchande (les enfants, guidés par leur imagination, savent cela mieux que nous), mais leur valeur humaine (et l'auteure estime ici, non sans raison, qu'un tel savoir ne vient qu'avec la maturité).